



Club « RANDONNÉ AIRE »

26 Rue Ulysse Guinard
COUSANCES AUX BOIS
55500 COUSANCES LES TRICONVILLE
tel : 0329783601 - port : 0611455744
e.mail : randcnaire@orange.fr

Randonnée N° 408

Météo : EST soutenu

Température : 18°



Marche du : Mercredi 9 septembre 2015

ROSIERES en BLOIS - DELOUZE - GERAUVILLERS ...

Distance : 10,8 km

Dénivelé : 156 m

Durée : 2h50

Participants : 9 adhérents



A - Seule difficulté du jour



A - arrêt pommier (jpb)



A - Pommier



Cà c'est baladé comme cela : lors d'une de mes premières marches, j'avais emprunté ce parcours, mais dans l'autre sens. Mais les marcheurs présents n'avaient jamais emprunté ce parcours (OUF!). La dernière marche au départ à 9h00. Départ en direction de Delouze, avec la "presque" seule difficulté du jour, surtout à froid.. nous arrivons rapidement au point culminant du jour à 381m, où nous pouvons admirer le paysage, et principalement la ferme éolienne, que nous avons côtoyé lors de notre dernière marche au départ de Mauvages. Nous redescendons, aussi vite que nous sommes montés, vers le deuxième village du jour Delouze. Village très calme avec des maisons assez bien rénovées. Avant de traverser la D960 (ancienne RN 60, qui avant la réforme de 1972, joignait Châteauneuf-sur-Loire à Toul via Troyes et Joinville), nous pouvons "admirer" deux cochons noirs (Gascon ou Corse ?). Nous passons à côté du cimetière, en suivant une variante du GR 703. Nous longeons une bande de terrain arboré, avec des frênes, chênes .. ainsi que des prunelliers & des aubépines très chargés en fruits...



B



B - Prunellier & Aubépine



Au lieu-dit "Les Renardières" nous bénéficions d'un panorama sur le village d'Houdelaincourt et le parc éolien des "Trois Sources" dont les 18 machines implantées sur les territoires de Bonney et d'Houdelaincourt, d'une puissance de 36MW, peuvent alimenter 33,000 personnes, en électricité renouvelable, pendant un an.

Maxime du jour : "pommier du matin, arrête les photographes"

Arrivés au niveau de l'ancienne voie ferrée "Sorcy - Montiers en Der", une "Paul & Mique Victor" s'installe entre les marcheurs qui respectent le balisage du GR et les ceusses qui suivent le chemin empierré, au principe que c'est plus facile pour marcher et puis qu'il n'y a pas d'~~exodi-~~da*, sur les cailloux (* appelée couramment tique) et qui fait partie de l'ordre des arachnides acariens. Bref ils font demi-tour, et nous descendons le chemin très ensoleillé, qui côtoie de très beaux arbustes** aux fruits rouges. Et de bien entendu, nous nous retrouvons au même endroit qu'un des dissidents voulait nous attendre (non je ne donnerai pas le nom du frondeur..).



Épine vinette en fleur



C - Épine vinette



** Le Vinettier ou Épine-vinette (*Berberis vulgaris*) est un arbuste de la famille des Berbéridacées. En France, à partir du 19^e siècle, l'épine-vinette était fréquemment éradiquée car c'est un hôte intermédiaire dans le cycle de la rouille noire du blé, un champignon pathogène des céréales. Cependant elle reste présente dans les zones de coteaux calcaires d'une grande moitié nord de la France.

Berberis, nom arabe du fruit de la plante ; il signifierait coquille car les pétales creux sont en forme de coquille. **Vinette** est le nom vulgaire de l'oseille dont les feuilles rappellent le goût.

Je suis très, très content, d'avoir découvert un arbuste, dont je ne connaissais que le nom... et ce en prenant un "Bon Chemin"...



C - Épine vinette



C - en route vers Gérauwillers (106)

Nous sommes à l'altitude 323m, le point le plus bas de notre marche... Bernard a le regard qui tue...



C - en bas du chemin de l'Épine vinette (106)



C - en chemin vers Gérauvillers

Après cette pause photo au pied du talus de l'ancienne voie ferrée, nous poursuivons notre chemin, vers Gérauvillers en empruntant la "Vallée d'Houdelaincourt". À gauche des cultures et à droite des parcs à vaches, très verts, malgré la "sécheresse" ... Après avoir traversé le ruisseau qui parcourt la Vallée d'Houdelaincourt, les trois retardataires, Nicole, jp le Finnois et moi-même, avons le regard attiré par une culture assez bizarre (vous avez dit Bizarre, comme c'est étrange). Nicole avait raison c'est bien du Sorgho.



Le sorgho commun (*Sorghum bicolor*) est une plante herbacée annuelle de la famille des Poaceae (Graminées). Originaire d'Afrique, elle est cultivée soit pour ses graines, le sorgho grain, soit comme fourrage, le sorgho fourrager. Alimentation humaine : le sorgho à grain est une culture vivrière dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asie. Le sorgho peut se consommer en grain à l'instar du riz, ou être réduit en farine. Dans les pays occidentaux il entre dans la composition de biscuits pour le goûter. Les tiges de sorgho bicolore se mâchent tout comme la canne à sucre.

Le sorgho fourrager est utilisé en alimentation animale principalement dans les pays occidentaux et Afrique du Nord. Herbe à chat : la plupart des mélanges vendus en distribution sont un mélange de graines d'orge et de sorgho. Production de sucre et sirop : des tiges du sorgho bicolore est extraite une mélasse ou un sirop sucré (sirop de sorgho), aux États-Unis sont produits 1000 litres de sirop par ha. Alcool, notamment au Burkina Faso, mais aussi et surtout en Chine avec le "maotai", alcool de sorgho, considéré en Chine, comme le meilleur alcool, le célèbre "er guo tou" de Pékin ou encore le "meigui lu jiu", alcool blanc de sorgho, parfumé à la rose.

Agrocarburant : le sorgho à sucre pourrait être une solution pour produire un agrocarburant tel que le bioéthanol, avec le risque quasi-certain cependant de mettre en péril les cultures vivrières locales. Peu demandé, contrairement au maïs, l'utilisation de cette plante facile à cultiver ne déstabilise pas encore le marché alimentaire. En revanche, l'accaparement de surfaces potentiellement destinées à l'alimentation va devenir un problème crucial.

Le sorgho fibre permet grâce à la méthanisation de sa biomasse la fabrication de biomatériaux destinés à la fabrication de films plastiques ou de balais biodégradables. wikipedia.org



Badonvillers
Gérauvillers



Pendant nos divagations et observations herbagères, le reste de la "troupe" c'est arrêté juste à l'endroit prévu pour effectuer la pause. Pause en haut du chemin, au soleil et au vent d'Est..

Nous repartons dans un paysage assez vallonné jusqu'au village de Gérauvillers, où un regroupement est effectué devant l'église Saint-Martin.

À la sortie du village, un essaim d'étourneaux c'est abattu sur un maigre mirabellier.. c'était la curée .. comme aurait pu dire Monique !!!

En quittant le lieu-dit "La Corvée",
LE Bernard, lève les bras au ciel ???



Çà zig-zag au lieu dit "De La Pierrière à Ganza"



Erigeron annuus
Vergerette annuelle



Delouze-Rosières : 6 machines, Servion MM92/2050 (puissance de 2 050 kW, diamètre de 92 m)



Çà ondule au lieu dit
"Les Longues Raies"



Senecio jacobaea
Sénécon jaconés



Poirier



cynorhodon



Dans l'ancienne voie ferrée



Sureau noir



Après un regroupement aux Longues Raies, nous empruntons l'ancienne voie ferrée, bordée de fleurs, et d'arbustes pliant sous les fruits. L'ami Bernard a décidément, soulevé les bras en l'air aujourd'hui.

À l'entrée du village, 4 hollandais vident le coffre de deux voitures, dans le conteneur à verres. Ce qui fait dire à Monique ce n'est plus Rosières en Blois mais "Bières en Bois".

Encore une belle marche presque estivale, les prochaines seront plutôt automnales. À + sur les chemins jpy

Crédit photos
JP le Finois
et jpy



A - le far west dans la 1ère montée (lab)